

AIDES ■ Le secrétaire d'État aux affaires européennes a découvert l'univers futuriste d'Altyor

« Une idée de ce qui nous attend »

Harlem Désir a passé la journée dans le Loiret, hier, pour souligner l'importance des fonds européens sur l'investissement local.

Carole Tribout

carole.tribout@centrefrance.com

Après sa matinée à Amilly (lire encadré), le secrétaire d'État aux Affaires européennes a découvert l'entreprise Altyor (*), à Saint-Cyr-en-Val, près d'Orléans.

Altyor conçoit, prototype, fabrique, voire commercialise toutes sortes d'objets connectés, appelés à révolutionner notre quotidien : vidéo-projecteur ambulant, interrupteur sans fil, serrure permettant au livreur d'entrer sans clé...

L'entreprise a, cet été, dans le cadre du plan européen Juncker, bénéficié d'un prêt de 500.000 €, à taux avantageux, sans garantie, avec remboursement sur sept ans, différé de deux ans.

Niu vendu chez Boulanger

Ce prêt, délivré par Bpifrance, va aider l'entreprise dirigée par Yanis Cottard et son père André, à accélérer leur commercialisation et à se développer. C'est bien parti, car les 130 magasins Boulanger vendront, dès le 13 octobre, le bouton Niu (29,90 €). Niu peut, entre autres, déclencher votre Smartphone à distance. Des contacts sont également établis avec Leroy-Merlin et Europ assistance.

L'entreprise, qui recevait un ministre pour la première fois,



CONNECTÉS. Harlem Désir, entre Yanis et son père André Cottard, a découvert le thermostat connecté et le robot Nao (Altyor a travaillé sur son cerveau et son habillage plastique). PHOTO ÉRIC MALOT

Aux 30 ans de l'ALPEJ, à Amilly

Harlem Désir a commencé sa journée loirétaine du côté d'Amilly. Plus précisément dans les locaux de l'ALPEJ (Association locale pour la promotion de l'emploi des jeunes), avenue du Docteur-Schweitzer, qui organisait des portes ouvertes l'après-midi à l'occasion de ses trente ans d'existence. Le secrétaire d'État chargé des Affaires européennes a été accueilli par François Bonneau, le président de la région Centre-Val de Loire (PS). Christelle Leclercq, la directrice de l'ALPEJ, lui a expliqué le fonctionnement de son association dont l'action est soutenue par la région depuis 2004, soit un total de 279.550 €. Et qui a également bénéficié de subventions du FSE (Fonds social européen). Harlem Désir a ensuite rencontré des jeunes en insertion, en particulier deux jeunes femmes qui étaient à pied d'œuvre dans l'atelier repassage. Trente ans oblige, une fresque a été dévoilée par les jeunes de l'ALPEJ qui ont contribué à sa réalisation. Ce « tag » informatif rappelle les missions de l'association. Le secrétaire d'État ne s'est pas fait prier pour poser devant.

va également accentuer ses recherches sur la transmission Sigfox, sans Smartphone : les personnes âgées pourront passer une alerte facilement.

Les prêts du plan Juncker sont prioritairement accordés à des entreprises qui investissent « dans le numérique, l'énergie et l'innovation : Altyor est à la pointe, avec, par exemple, son thermostat connecté ! », s'est exclamé Harlem Désir, « très impressionné » par sa visite.

Le secrétaire d'État a, en effet, pu discuter avec le robot Nao ; s'extasier devant la serrure activée depuis un smartphone (« Et si quelqu'un pirate notre téléphone ? Cela fait un peu peur ! », a-t-il réagi) ; visiter la cage de Faraday couverte de pointes en mousse pour se protéger des ondes ; se prendre en selfie, avec Nao et le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, en pressant un bouton Niu qu'il a emporté en cadeau.

S'il s'est assis au bureau d'An-

dré Cottard, au milieu des ingénieurs du bureau d'études, Harlem Désir n'est pas allé jusqu'à tester les deux terrains de badminton intérieurs, mais a pu vérifier que, « grâce à l'Europe », de belles entreprises laissaient libre cours à leur créativité. ■

(*) Nominé aux Trophées de l'entreprise du Loiret, le 13 octobre, Altyor emploie 240 salariés en France et en Chine, pour 37,5 millions d'euros d'activité.

INFO PLUS

Plan Juncker. La région Centre-Val de Loire dispose d'une enveloppe de 666 millions d'euros de fonds européens, à dépenser entre 2014 et 2020, en faveur de l'agriculture, des infrastructures, de l'action sociale et des entreprises. Bpifrance en a distribué une partie, soit 7,6 millions, dans la région, en 2016. L'enveloppe du plan Juncker, de 315 milliards d'euros en Europe, pourrait bientôt passer à 500 milliards.



À AMILLY. Harlem Désir a échangé avec des jeunes en insertion, à l'ALPEJ.